

POI. CANT

INFO

DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



La brigade du lac fête ses 50 ans



Sommaire

Editorial

Jacqueline de Quattro

5

Cdt Jacques Antenen, Cdt Olivier Botteron

7

Interview

Comme un poisson...

8

Un peu d'histoire 1962-2012

Histoire et raison d'être

10

La flottille au fil des ans du P-1 au P-12 «Nérée»

13



Formation

Du pragmatisme aux technologies de pointe en matière de plongée et de navigation

16

Poster

L'effectif actuel de la Brigade du lac

18

Portrait

Les «amiraux» de la brigade

22

Evènements

Un demi-siècle entre drames et riches heures

26



Partenaires

Un travail d'équipes

30

Silvio Refondini, un homme d'action

31

La Société internationale de sauvetage du Léman

34

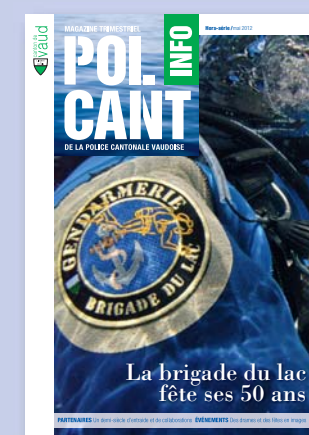
Compagnie Générale de Navigation sur le lac Léman

35

Chalands à l'exercice

35

Hors-série / mai 2012



Hors série à l'occasion des 50 ans de la Brigade du lac
Tirage 5000 exemplaires

Editeur

Police cantonale vaudoise
Division presse et communication
Centre Blécherette - 1014 Lausanne

Comité éditorial

Jean-Christophe Sauterel, *rédacteur en chef*
Olivia Cutruzzola, *responsable d'édition*
Marlyse Biderbost, Pierre-Olivier Gaudard,
Philippe Jatton, Olivier Rochat

Rédacteur

Bertrand Dubois

Photographies

Bertrand Dubois, Nicolas Spring,
Jean-Christophe Sauterel, App Nicolas Martin,
Jean-François Luy, Archives Brigade du lac,
Police cantonale vaudoise, © Alinghi,
© Musée du Léman/Fonds Piccard,
© Archives/Confrérie des Vignerons, Vevey

Mise en page

Next communication SA

Relecture

Police cantonale vaudoise

Impression

PCL Presses Centrales SA

Abonnement

Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs.

Contact

presse.police@vd.ch - 021 644 81 90
www.police.vd.ch

Publicité

Next communication SA - 021 654 05 70

© Police cantonale vaudoise

Toute reproduction autorisée
avec l'accord de l'éditeur



Prêts hypothécaires

Les mêmes conditions pour tous les clients, c'est notre différence.

Chez Retraites Populaires, nous sommes différents, parce que nous appliquons les mêmes conditions à tous les clients et proposons également des taux longue durée. Découvrez nos solutions de financement pour votre projet immobilier.

Contactez-nous au 021 348 21 50
ou consultez www.retraitespopulaires.ch/prets

* Exemple d'un taux fixe sur 20 ans, premier rang. Taux de référence: avril 2012.

Votre avenir, notre mission.





Editorial



Chères lectrices et chers lecteurs,

Un jubilé est toujours un événement extraordinaire, source de satisfactions et de joie ! Si le corps de la Gendarmerie a vu le jour avec la naissance du canton de Vaud en 1803, ce n'est que le 4 août 1962 que le caporal Charles Mottaz prend la tête de la brigade du lac.

Épaulé alors par le gendarme Junod, les deux spécialistes patrouillent pendant quelques temps à pied... avant de disposer en 1963 seulement, du premier bateau de la brigade, le P1. Quelques années plus tard, en 1968, la brigade du lac de Neuchâtel voit le jour et reçoit sa première embarcation afin d'assurer la sécurité lacustre des eaux vaudoises du lac de Neuchâtel. Eh oui, 50 ans déjà que les «hommes grenouilles» de la brigade du lac œuvrent dans le canton avec compétence et expérience, à grand renfort de matériel, de technologie et de formations plus pointues au fil du temps, afin de répondre aux multiples défis auxquels ils doivent faire face.

Les tâches de la brigade sont complexes et multiples, allant du simple contrôle de la conformité du permis de conduire un bateau, à l'enquête judiciaire suite à un drame du lac ou à une pollution des eaux.

Messieurs les policiers des lacs et plans d'eau vaudois, vous faites, en collaboration avec tous les partenaires, un travail remarquable qui n'est pas sans risque. La population ne vous voit pas toujours quand vous vous débattiez contre vent et marées, vous sauvez des nageurs de la noyade ou des équipages et des bateaux du naufrage. La force de votre engagement, la persévérance de votre action à remplir vos missions, et sur-

consignes de sécurité élémentaires à suivre sur les eaux du Léman et du lac de Neuchâtel. Vos patrouilles quotidiennes au profit de tous les amoureux des sports et loisirs aquatiques s'inscrivent dans la continuité de la tradition d'excellence du service public.

Au nom du Conseil d'Etat je vous remercie chaleureusement pour votre engagement. Je

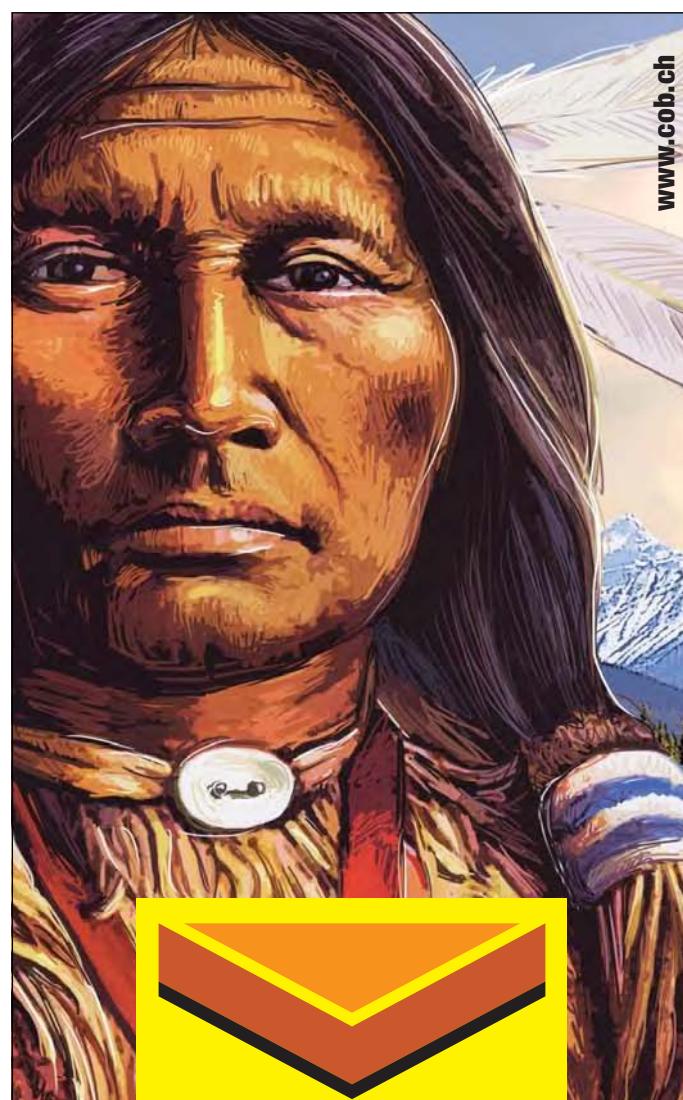
«La force de votre engagement démontre votre sens élevé du service public»

tout la constance de votre courage démontrent votre sens élevé du service public. Vous êtes des hommes d'expérience, capables de discerner dans les moments les plus difficiles. Cela forge cet esprit de groupe, qui est l'une des caractéristiques de la brigade du lac.

Votre action de prévention auprès des navigateurs et des nageurs imprudents permet à nombre de visiteurs de percevoir les espaces lacustres du canton comme des aires de détente et de loisirs. Quand viennent les beaux jours, vous avez à cœur de rappeler les

saluer votre disponibilité et votre professionnalisme. Je sais combien votre engagement est précieux. Je souhaite plein succès à la Brigade du lac, consciente à quel point le travail que vous accomplissez tous les jours est essentiel pour assurer la sécurité des Vaudois sur nos plans d'eau. ■

Jacqueline de Quattro
Conseillère d'Etat,
Cheffe du Département
de la sécurité et
de l'environnement



www.cob.ch

«COB» SUR LE SENTIER DE LA GUERRE DES PRIX!

Plus de **300** occasions multimarques



LE TERRITOIRE DE L'OCCASION

COB

CENTRE DE L'OCCASION AUTOMOBILE BUSSIGNY
En face de Conforama • Téléphone 021 706 40 40

UEFA.com



Targa: The 4 x 4 of the seas



Les vedettes à moteurs TARGA sont déjà présentes dans 6 cantons. 11 unités sont actives dans les services publics, police de la navigation, services de secours et sauvetage, service antipollution etc. Les vedettes TARGA ont des performances exceptionnelles, un comportement d'une très grande sécurité de navigation par gros temps. Une très grande stabilité et confort, ce qui permet une navigation en toute sécurité. Le constructeur finlandais BOTNIA MARIN à une telle flexibilité dans la production, que les vedettes peuvent être produites selon les désirs et spécificités de l'utilisateur, chaque unité est construite individuellement pour le service auquel la vedette sera destinée.
Info: www.targa.fi / www.faul.ch



Yachtwerft Faul AG • Seestrasse 5 • 8810 Horgen • Tel. 044 727 90 00 • Fax 044 727 90 09
Zweigbetrieb Seedamm-Marina • 8808 Pfäffikon
Homepage: www.faul.ch • Email: office@faul.ch

Faites descendre
votre taux hypothécaire
de son perchoir:
transférez votre prêt
hypothécaire à
la Banque Migros.

Nous offrons des prêts hypothécaires attrayants à des conditions privilégiées. Pour les logements, nous renonçons à la majoration du taux des hypothèques en 2^e rang. De plus, vous pouvez régler confortablement les intérêts en deux annuités. Pour en savoir davantage sur nos prestations bancaires, consultez notre site www.banquemigros.ch ou appelez notre Service Line 0848 845 400.

BANQUEMIGROS
Elle fait toute la différence.

Editorial



BRIGADE DU LAC: 50 ANS 7

La tête hors de l'eau



La brigade du lac - ne devrait-on pas dire des lacs pour éviter de heurter certaines susceptibilités... - est à l'honneur cette année. Et elle l'a bien mérité. Que de chemin, que de milles nautiques parcourus en 50 années! Que

de travail, de mises à jour des connaissances et des procédures, d'investissements aussi, n'ont-ils pas été nécessaires pour maintenir cette brigade à la hauteur des attentes qu'un canton lacustre comme le nôtre peut légitimement

placer dans ce qui est un des fleurons de la gendarmerie vaudoise. Bien sûr, cette brigade bénéficie a priori dans le public d'un capital sympathie que d'autres lui envient sans doute. Elle est perçue comme moins répressive, comme davantage liée à des activités de loisir et de bien-être des citoyens, ce qui sert considérablement son image. A ce titre, mais pas uniquement, elle est d'ailleurs essentielle pour illustrer les activités de la police cantonale sous un jour attractif, moderne et varié. Pour autant, la croisière ne s'amuse pas toujours! La brigade du lac accomplit des missions essentielles pour le maintien de l'ordre public sans parler de celles à caractère judiciaire - y compris les plus délicates et les plus sombres - avec beaucoup de compétence, de sérieux et de professionnalisme. Servie par un matériel à la pointe de la technique, envié par ses consoeurs jusqu'au-delà des frontières cantonales et nationales, la brigade du lac a su maintenir la tête hors de l'eau. Elle peut être fière de son passé et le revendiquer. Elle a aussi et surtout sans aucun doute un avenir. En route pour le centenaire! ■

Jacques Antenen
Commandant de la Police
cantonale vaudoise



Sans des personnels de valeur, rien ne serait pourtant possible. Je tiens ainsi à adresser toutes mes félicitations à ces gendarmes ayant choisi une activité exigeant rigueur et humilité. Ces plans d'eau, si agréables à contempler lorsque les conditions atmosphériques sont au beau fixe, imposent pourtant connaissances techniques, courage et ténacité pour secourir des naufragés ou encore rechercher des victimes lorsque les éléments sont déchaînés. Il s'agit également de rendre un hommage à ces hommes ayant perdu la vie en pratiquant cette activité et que nous n'oublions pas. Que leurs familles soient assurées de ma reconnaissance et de celle du Corps.

Arrêtons-nous un instant, pour revivre, à travers ces archives et témoignages, les moments forts de la brigade du lac. Ayons une reconnaissante pensée pour ceux qui ont permis cette excellence reconnue au-delà de nos frontières et qui perdurera encore de nombreuses années. ■

Olivier Botteron, Lt col
Commandant de la Gendarmerie

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le numéro spécial que vous avez entre les mains va vous permettre de mieux découvrir une des unités du Corps de la gendarmerie: la Brigade du Lac.

50 ans, c'est l'âge de la raison. Pourtant, cette entité est résolument tournée vers l'avenir. Elle a su, au fil du temps, s'adapter aux besoins actuels, ceci grâce à des partenariats tant inter-cantonaux que locaux, au profit de chaque citoyenne et citoyen.



Interview

Comme un poisson...

Plongeur subaquatique, nageur et joueur de water-polo émérite, s'il est un homme qui, fort de son bagage de policier, devait aboutir à la tête de la brigade du lac c'est bien lui, Philippe Bonzon. Le capitaine est aujourd'hui chef des unités spéciales de la Police cantonale vaudoise formées, en outre, de la brigade canine, du détachement

d'action rapide et de dissuasion (DARD) et des policiers de la zone carcérale.

Enfant d'Yverdon-les-Bains, il fait son école d'aspirant en 1980 et rejoint, en 1981, la brigade du lac à Clarens, puis à Morges en 1984. En décembre 1996, il est désigné chef de la brigade du lac à Yverdon qu'il pilote jusqu'en 2003. «Les six mois intenses passés à gérer les aspects de la sécurité lacustre d'Expo 02, constituent le point d'orgue de

ce moment de ma carrière», relève-t-il. Il a alors la responsabilité de 27 hommes chaque jour de la manifestation. Dont des militaires, des astreints à la protection civile et des policiers plongeurs d'autres cantons. «Si tous avaient pour point commun d'avoir une activité de loisir en lien avec les lacs, tous aussi venaient d'horizons très différents: médecin psychiatre, charpentier, banquier et autres. Ça procurait de riches échanges lorsque nous nous retrouvions lors des repas», se souvient-il. ■

B.Ds

*Lors d'Expo 02
Philippe Bonzon veillait,
notamment, sur le
Nuage d'Yverdon.*

En remontant le temps, que vous inspire le parcours de cinq décennies de la brigade du lac?

Un saut important a été effectué en matière de connaissances physiologiques, de matériel de plongée et de formation.

Les premiers gendarmes «hommes grenouilles» devaient évoluer toute l'année et parfois à la limite de la sécurité, en tenue néoprène humide, utiliser des tables de plongée *Buhlmann* ainsi que des détendeurs *Royal Mistral*. Aujourd'hui, nos plongeurs peuvent compter sur du matériel sophistiqué de la dernière génération. De quoi nettement améliorer leur sécurité.

De la planche à voile au kit-surfing, les activités sportives se sont passablement diversifiées. Les gendarmes lacustres ont été contraints - pour être à même d'effectuer des enquêtes de police ou des recherches de personnes ou de matériel volé - de se former aux différentes techniques de plongée mais aussi de canyoning.

Les gendarmes affectés à la brigade du lac ont pour dénominateur commun la passion de l'eau, du lac et des personnes. C'est indispensable pour intervenir efficacement sur les eaux lors de gros temps ou lors de recherches subaquatiques particulièrement difficiles.

Depuis 2004 la brigade lacustre est l'une des quatre unités spéciales de la Gendarmerie, pourquoi?

Le Commandement a souhaité regrouper l'ensemble des détachements de «spécialistes» de la Gendarmerie vaudoise. De cette manière, une uniformisation en matière de recrutement ainsi que des synergies entre les unités spéciales se sont développées, que ce soit en matière de formation ou d'acquisition de matériel.

A quels besoins en matière de secours et quelles menaces doit répondre le développement de ses compétences et de son équipement?

La démocratisation de la plongée comme des activités nautiques en tous genres, aggravent le potentiel d'accidents, et, par conséquent, le nombre d'interventions et d'enquêtes pénales pointues à mener à bien. Notre participation à de grands événements tels qu'on les a connus avec le G8 ou le sommet de la Francophonie, ne peut être négligée. En tant qu'unité spéciale, on doit aussi se préparer au pire avec des scénarios et des exercices de prises d'otages ou d'agressions sur des embarcations privées ou des unités de la CGN, par exemple.

Comment entrevoyez-vous les 50 ans à venir?

Bien que fortement développées, les techniques de plongée évolueront encore. Il y a aujourd'hui un engouement en matière de plongée au recycleur. Dès lors, les gendarmes lacustres devront, pour être à même d'effectuer leur mission, suivre l'évolution du matériel, des techniques et parfaire leur formation. L'utilisation accrue des plans d'eau nous amènera très probablement un jour ou l'autre à faire face à un accident majeur. De plus, la complexité du matériel et les coûts inhérents doivent nous encourager à poursuivre nos efforts de collaborations intercantionales. ■

Propos recueillis
par Bertrand Dubois

boccalino

Ouvert 7 jours sur 7

Avenue d'Ouchy 76
CH-1006 Lausanne
Tél.+41(21) 616 35 39
Fax+41(21) 617 70 50

RESTAURANT-PIZZERIA

PIZZAS FOLIE

TOUS LES LUNDIS NOS PIZZAS
à CHF 14.— (sauf les lundis fériés)

100 PIZZAS A CHOIX
SES TARTARES
SES VIANDES SUR LE GRILL
SON AMBIANCE



En septembre 1988, ont été inaugurés les nouveaux locaux yverdonnois de la brigade du lac de Neuchâtel.

En 2003 la brigade du lac et le DARD s'exerçaient conjointement en vue du G8.

Un peu d'histoire 1962-2012

Histoire et raison d'être

Les lacs Léman, de Neuchâtel, de Joux et tous les autres plans et cours d'eau du canton où s'exercent l'autorité et la surveillance des hommes de la brigade du lac sont d'abord perçus comme des aires de détente et de loisirs. Mais ils sont bien plus que cela. Economie, tourisme, transports, protection du paysage et des sites, voire la politique avec les grands événements qui peuvent en occuper les rives (G8, Sommet de la Francophonie) y convergent. Les questions de la sécurité et de la protection des personnes se posent donc là, au même titre que sur les milieux urbains et ruraux qui les jouxtent. D'où la nécessité de disposer d'une unité spéciale bien adaptée et entraînée.

Si le corps de Gendarmerie a vu le jour avec la naissance du canton de Vaud en 1803, ce n'est que le 4 août 1962 que le caporal Charles Mottaz étrenne son uniforme de chef de la brigade du lac. Il est secondé par le gendarme Junod. L'anecdote veut qu'ils patrouillèrent quelques temps à pied avant de disposer, en 1963, d'un premier bateau, le *P1*. Avant eux, des gardes-pêche étaient assermentés et portaient de temps à autres l'uniforme de gendarme. C'est l'un d'eux qui, en 1956, avait fait remarquer que leur effectif et leurs compétences ne suffisaient plus pour contrôler les 4000 embarcations voguant sur les 298 km² des eaux lémaniques vaudoises. De plus, en 1960, entre en vigueur le règlement intercantonal concernant la Police de la navigation. Se profile aussi la future exposition nationale de 1964 à Lausanne avec ses attractions lacustres que seront le *Mésoscaphe* de Jacques Piccard et la vedette à ailes portantes *Albatros* de la CGN. On se souvient aussi qu'en 1962 sont signés à Evian les accords éponymes qui conduiront au cessez-le-feu en Algérie entre



l'armée française et le FLN. Et qu'une partie des diplomates engagés dans ces négociations séjournèrent dans les hôtels d'Ouchy.

La brigade se dote d'un groupe de six plongeurs en 1963. En 64, avec l'Expo nationale, elle acquiert une deuxième unité de navigation, le *P2*. En août 1969 à Ripaille (F), le naufrage du bateau de promenade *La Fraïdieu*, avec plus de 50 personnes à bord, fait 24 morts dont une partie des corps ont été remontés par les plongeurs vaudois. Ceux-ci sont aussi engagés en 1970 lors du naufrage, près d'Yvoire, de *La Sainte Odile* qui fit sept victimes. En 1973 les huit «marins» affectés à Ouchy quittent ce port. Ils rejoignent les locaux décentralisés de Clarens et de Morges et y resteront jusqu'en 1998. Alors, restructuration oblige, le groupe est invité à réintégrer une unique base lémanique à Ouchy. En 2004 la brigade est intégrée aux unités spéciales de la Gendarmerie que sont la brigade canine, le détachement d'action rapide et de dissuasion (DARD) et les gendarmes de la zone carcérale.

La brigade à Yverdon

Le Nord du canton et les eaux vaudoises du lac de Neuchâtel engendrent aussi une problématique de sécurité lacustre. C'est pourquoi, le 18 avril 1968, le commandant Mingard remet à la brigade du lac de Neuchâtel son premier bateau. En mars 1971 est inauguré le hangar, port d'attache de la brigade active sur le lac de Neuchâtel. Il sera exploité durant 17 ans. Jusqu'en septembre 1988, quand le conseiller d'Etat Jean-François Leuba (père de Philippe Leuba aujourd'hui lui aussi conseiller d'Etat) étrenne le bâtiment aux lignes sobres construit sur la rive gauche de la Thièle et qui abrite désormais hommes et bateaux de la brigade du lac de Neuchâtel.



Au fil du demi-siècle, «patelettes» et ornements des policiers lacustres ont pris de la couleur.



Les organisateurs de l'Expo Nationale de 1964 soucieux de la «gêne» que le mésoscaphe

Auguste Piccard pourrait engendrer pour la Gendarmerie et sa brigade du lac.

Une vocation en constante évolution

Simple contrôle de la conformité du permis de conduire un bateau, vérifier que les gilets de sauvetage sont en nombre suffisant à bord ou enquête judiciaire avec rapport à faire suivre au procureur suite à un drame du lac ou à une pollution des eaux: les tâches de la quinzaine de marins policiers chargés, 24 heures sur 24 et 365 jours par an, de la surveillance et de la coordination des actions de sauvetage sur les lacs, plans et cours d'eau de tout le canton ne manquent pas. Certes, depuis le recentement sur le site d'Ouchy, les hommes ne se déplacent plus que sur les opérations de sauvetage dans lesquelles des vies sont menacées. Pour les autres actions de secours, ce sont les vigies bénévoles des sociétés de sauvetage qui opèrent. «Sur le Léman, de 300 à 400 interventions par an auparavant, nous en avons actuellement une centaine toutes confondues, puisque le sauvetage est assuré par la Société internationale de sauvetage du Léman (SISL)», notent l'adjudant Claude-Alain Bart et le sergent-major Michel Schull. Si, à l'apparition de la brigade, en 1962, le secteur vaudois du Léman recensait 4000 embarcations, en 1982 le canton de Vaud (tous plans d'eau confondus) comptait 15609 unités. Elles étaient 16'268 en 2011. Sur l'ensemble du pourtour lémanique, la Société internationale de sauvetage estime qu'il y a 19'000 bateaux. De quoi provoquer d'importants mouvements de trafic avec des esquifs allant de la planche à voile aux grosses unités des compagnies de navigation CGN et LNM. Et des animations régulières telles que régates, concours de pêche, rendez-vous de plongeurs. Sans parler des événements hors-normes tels qu'Expo 02, Fêtes des vigneron, G8 en 2003, Sommet de la Francophonie en 2010 ou sorties du catamaran Alinghi 5 en 2009. A cet univers marin et lacustre en constante évolution, les lois comme les notions de sécurité n'ont pas cessé de s'adapter. Ce qui suppose des entraînements exigeants et la mise en place d'exercices d'interventions toujours plus complexes par les marins plongeurs de la Police cantonale. Le tout étant rendu possible

par les collaborations entretenues avec les partenaires spécialistes des secours comme avec tous ceux qui donnent du sens à la vie sur et autour des lacs et cours d'eau du canton. ■

B.Ds

Avec toujours une vague d'avance !
BLANCHARD marine SA
 Réparations, vente moteurs et bateaux, hivernages...
ROLLE: 021 825 17 66 • **LAUSANNE:** 021 616 14 31
www.blanchardmarine.ch

Brigade du Lac et brigade canine collaborent à la recherche de personnes disparues.



LAUSANNE 1964

EXPOSITION NATIONALE SUISSE
 SCHWEIZERISCHE LANDESAUSSTELLUNG
 ESPOSIZIONE NAZIONALE SVIZZERA

Gendarmerie vaudoise
 Service police de la navigation et garde-pêche
 Lausanne

Adr. tél.: Exposition nationale
 Téléphone (021) 26 11 11
 Lausanne, le 24 juillet 1964.
 Au: de Bâleville 54

Messieurs,

Comme vous le savez, le mésoscaphe est depuis peu exploité pour les visiteurs de l'Exposition nationale.

Nous nous permettons de vous remettre ci-joint un croquis situant la zone, balisée par 4 bouées, dans laquelle le mésoscaphe évolue en plongée. Nous avons demandé aux autorités de police, d'entente avec la Compagnie Générale de la Navigation, que cette zone soit interdite à la navigation en toute circonstance, pour des raisons de sécurité.

Nous vous précisons, par ailleurs, que lorsque le mésoscaphe navigue, il est toujours accompagné d'une vedette portant feu clignotant bleu, dont le rôle est d'exercer la surveillance de la zone dans laquelle le sous-marin navigue.

En sortant du port, le mésoscaphe plonge à la limite nord de cette zone et il fait surface, sauf imprévu, à l'intérieur du périmètre marqué par les bouées. De jour, la zone est balisée par 6 bouées jaunes; de nuit, ces bouées sont surmontées d'un feu rouge et blanc superposé pour les bouées ouest, et d'un feu rouge pour les bouées est.

Nous vous serions obligés de nous faire savoir si la délimitation de cette zone, ainsi que les limites d'utilisation dont elle est frappée sont de nature à gêner vos services.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous présentons, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.

EXPOSITION NATIONALE SUISSE
 LAUSANNE 1964
 Pour la direction :
 J.-M. Froidevaux

Prêt à insérer la correspondance sans désignation personnelle. Répéter notre référence et ne traiter qu'un seul objet par lettre. Toute personne désirant un entretien est priée de prendre rendez-vous.



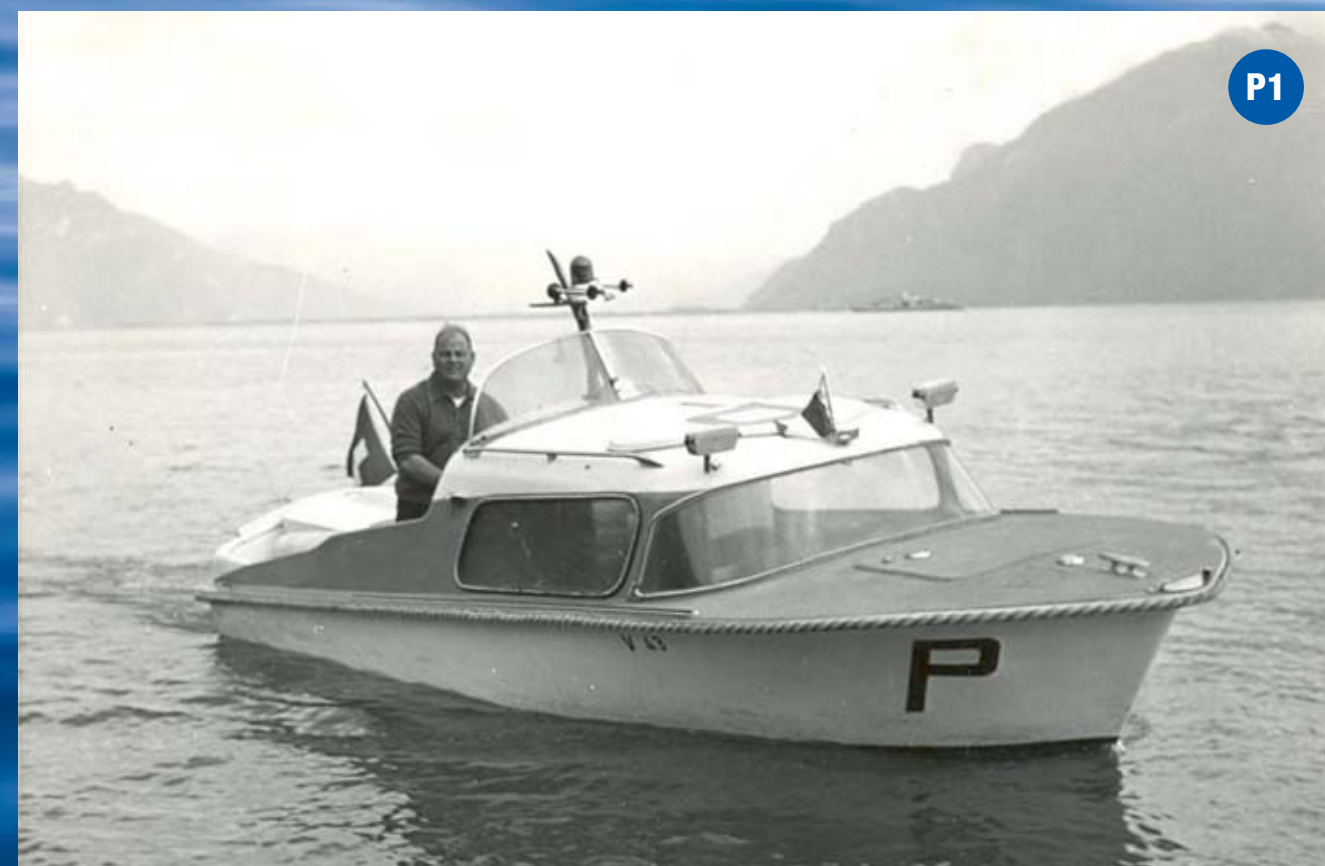
P12



En remontant le temps de 1962 à 2012

La flottille au fil des ans du P-1 au P-12 «Nérée»

P1





P2



P3



P4



P5



P6



P7



P8



P9



P10



P11

La flottille au fil des ans

P1; Immatriculé VD 43; 1 moteur 120 CV; 565cm de long.; En service de 1962 à 1973 à Ouchy. A bord sur la photo l'adjutant Jean-Pierre Rossier.

P2; Immatriculé VD 517; 2 moteurs 225 CV chacun; 989 cm de long.; en service de 1964 à 1987 à Ouchy et Clarens.

P3; Immatriculé VD 2067; 2 moteurs 120 CV chacun; 800 cm de long.; en service à Yverdon de 1968 à 1992.

P4; Immatriculé VD 87; 2 moteurs 160 CV chacun; 730 cm de long.; En service de 1970 à 1973 à Ouchy.

P5; Immatriculé VD 87; 2 moteurs de 160 CV chacun; 730 cm de long.; Equipé d'un radar. En service de 1973 à 2002 à Ouchy; Clarens et retour à Ouchy.

P6; Immatriculé VD 4; 2 moteurs 160 CV chacun; 730 cm de long.; équipé d'un radar; en service de 1973 à 1985 à Ouchy et Morges.

P7; Immatriculé VD 14536; 1 moteur 55 CV; Longueur 670 cm.; en service de 1979 à 1997 à Clarens.

P8; Immatriculé VD 555; 2 moteurs de 205 kW/7,4 lt chacun; 1060 cm de long.; équipé GPS; Radar; échosondeur; en service de 1985 à 1998 à Morges.

P9; Immatriculé VD 4; 2 moteurs de 205 kW/7,4 lt chacun; 1060 cm de long.; équipé GPS; Radar; échosondeur. En service de 1987 à 2006 à Clarens et Ouchy.

P10; Immatriculé VD 1048; 2 moteurs 224 kW/7400 cc chacun; 1012 cm de long.; équipé GPS; radar; echosondeur; en service depuis 1992 à Yverdon.

P11; Immatriculé VD 3; 1 moteur de 202 kW/5lt; 910 cm de long.; équipé GPS, radar, échosondeur; en service depuis 2002 à Ouchy.

P12 «Nérée»; Immatriculé VD 4; 2 moteurs 370 CV; 1100 cm de long.; équipé GPS, radar, échosondeur; en service depuis 2009 à Ouchy.

Depuis 2009 la brigade du lac est équipée de Prometeo, un robot téléguidé pour les recherches subaquatiques.





Formation

Du pragmatisme aux technologies de pointe en matière de plongée et de navigation

Il y a un demi-siècle, un certain pragmatisme prévalait en matière de formation des gendarmes «hommes grenouilles». Devenue une unité spéciale de la Gendarmerie depuis 2004, la brigade du lac impose aujourd'hui à ses hommes un concept de formation exigeant en matière de plongée subaquatique, de techniques de navigation, de sauvetage, d'aptitudes physiques et de procédures de police scientifique.

Dans *La Gazette de Lausanne* du jeudi 23 novembre 1963, sous le titre «Police-Grenouille» un certain G.N. (seraient-ce les initiales du journaliste Gaston Nicole?), la mise sur pied d'une brigade spéciale vouée à la sécurité sur le lac est évoquée. «La police ayant également un rôle judiciaire à jouer dans certaines affaires pénales qui exigent des recherches sous-lacustres, quelques hommes seront initiés aux arcanes de la plongée sous-marine», relate l'échotier. Depuis lors, les techniques de navigation, le radar, le GPS et plus encore les méthodes de plongée ont connu des avancées technologiques considérables. «Ces dix dernières années, notamment avec les formations à la plongée NITROX et TRIMIX, et en introduisant un véritable concept de formation appliqué à tous ses membres, la brigade du lac a fait progresser ses moyens d'interven-

tion et a adapté son matériel», soulignent les responsables de formation, l'adjutant Paul Gerber, et le sergent-major et chef plongeur Gérald Wyss.

Plonger

Outre leur formation de base de policier, pour être incorporés au détachement de plongeurs ou rattachés à la brigade du lac, ses 14 hommes doivent être titulaires d'un permis de conduire de catégorie A (bateaux motorisés) et du brevet de plongée P2 CMAS (Confédération Mondiale des Activités Subaquatiques) ainsi que du brevet 1 de sauvetage de la SSS (Société Suisse de Sauvetage). Puis, au fil de leur formation continue ils acquerront, au minimum, les permis de conduire pour toutes les catégories d'embarcations. Ainsi que le brevet P3 CMAS

De gauche à droite:
app. Nicolas Martin;
sgt. Pierre-André Vulliamoz;
app. Marc Gebhard;
sgtm Gérald Wyss;
sgtm Christian Antonucci.
Equipements et tenues ont
été adaptés aux différentes
missions de la brigade du lac.

permettant de guider une palanquée de plongeurs et de réagir à toute situation anormale jusqu'à une profondeur de 40 mètres. Après avoir suivi le cours de base de «Plongeur d'intervention police», mis sur pied par l'Institut suisse de police (ISP), l'impétrant évoluera jusqu'à une profondeur de 50 mètres. Les brevets NITROX I et II doivent aussi être acquis par tous. Les volontaires se perfectionneront en tant que moniteurs. Les plus motivés sont aussi titulaires des brevets de plongeurs TRIMIX. Ainsi équipés de scaphandres particuliers, ils maîtrisent la plongée avec des mélanges gazeux suroxygénés (NITROX) ou avec un apport d'hélium (TRIMIX). Ces spécialistes accèdent ainsi à des profondeurs jusqu'à 40 mètres avec des mélanges Nitrox. Lesquels réduisent la durée des paliers de décompression et diminuent l'ivresse des profondeurs. Avec les mélanges Trimix, les spécialistes peuvent évoluer à des profondeurs de 80, voire 95 mètres en évitant les symptômes narcotiques générés par l'azote et en améliorant leur confort respiratoire. Cinq plongeurs de la brigade du lac sont au bénéfice des brevets TRIMIX I et II.

«Les Experts» version subaquatique

Baliser une scène de crime, la photographier, y recueillir des indices, en bref être un expert en police scientifique, peut aussi devoir s'accomplir sous les eaux. Ce travail bien spécifique est aussi l'apanage des plongeurs de la brigade du lac. Pour cela, depuis 2000, ils sont formés en tant que spécialistes de police technique et scientifique subaquatique (PTS). «On réalise sous l'eau ce que les inspecteurs de l'identité judiciaire de la Police de sûreté entreprennent dans les autres milieux, et pour cela nous collaborons avec eux», indique le sergent-major Gérald Wyss. Monter une scène de crime fictive composée d'une voiture immergée, d'un mannequin figurant un cadavre et d'indices déposés au fond d'un lac, d'un étang ou d'un cours d'eau permet d'exercer cette spécialité.

Evoluent aussi les méthodes de quadrillage des fonds lacustres ou de la surface des eaux lors de recherches de personnes disparues. Robot sous-marin ou scooter de plongée: les policiers sont, en outre, appelés à faire

usage de moyens auxiliaires toujours plus performants. C'est le cas de ce sondeur latéral multifaisceaux détenu par les policiers genevois. Sorte de torpille tractée par la vedette des policiers, elle produit sur les écrans une image tridimensionnelle très fidèle aux fonds lacustres. C'est grâce à cet appareil que les corps de six disparus ont été retrouvés dans le lac d'Annecy l'année dernière. Les plongeurs de police «Trimix» genevois et vaudois sont d'ailleurs intervenus, à la demande des collègues français, pour récupérer deux de ces dépouilles gisant à 64 mètres de profondeur.

Voilà qui démontre que la collaboration entre les corps de police des divers cantons et pays est importante. «C'est aussi pour cela que nous nous retrouvons chaque année avec nos collègues de France, d'Italie du nord, de Suisse romande et du Tessin lors de nos rencontres internationales des plongeurs», souligne Gérald Wyss.

B.Ds

Mis en place en 1999, le concept de formation continue impose aux policiers subaquatiques un entraînement hebdomadaire. Chacun doit effectuer au minimum 35 plongées par an. Des sessions de plongées nocturnes, de plongées sous glace, d'évolutions en rivière et

(suite en page 20)

Bateau pneumatique ou autres embarcations, les gendarmes sont amenés à piloter tous les types d'unités.





De gauche à droite, 1^{er} rang:

Steve Joseph, app; Paul Gerber, adj; Christian Antonucci, sgtm; Claude-Alain Bart, adj;
Philippe Bonzon, cap; Xavier Disler, cpl; Pierre-André Vulliamoz, sgt;

De gauche à droite, 2^{ème} rang:

Claude-André Meystre, sgtm; Michel Schüll, sgtm; Nicolas Chervet, maj;

Olivier Botteron, lt-col; Gérald Wyss, sgtm; Alexandre Jobin, app;

Charles Scheidegger, sgt+; Nicolas Martin, app; Marc Gebhard, app.





de plongées TRIMIX sont aussi programmées. Les diverses techniques de recherches sont également entraînées annuellement.

Aux accidents liés à la pêche en rivière et à la disparition de personnes dans ce milieu naturel se sont ajoutés ceux liés à la vogue du canyoning et du rafting. Par conséquent un enseignement des techniques d'interventions et de sauvetage en milieu escarpé ou en eaux vives fait désormais partie du concept de formation continue des gendarmes lacustres.

Naviguer

La connaissance fine des courants, l'orientation des risées et des vagues, voire la boussole, suffisaient aux anciens pour se diriger sur le Léman dans presque toutes les circonstances. Le GPS et le radar sont aujourd'hui des auxiliaires indispensables. Afin de naviguer en toute sécurité à bord des vedettes porteuses du P de Police, les barreaux se forment au pilotage à l'aveugle. Pour cela une collaboration avec l'armée est en place. Les policiers lacustres vaudois se rendent sur le lac des Quatre-Cantons, sur le site militaire de Vitznau. Là, ils apprennent à piloter au radar les embarcations militaires dont les vitrages ont été rendus opaques. En matière de navigation toujours, les policiers doivent pouvoir prendre en charge un voilier dont le barreur aurait fait un malaise. Aborder un chaland de la *Sagrive* ou

une unité des compagnies de navigation sur le Léman ou sur le lac de Neuchâtel, voire les piloter, peut aussi s'avérer nécessaire. C'est pourquoi ils doivent aussi être au bénéfice des permis de navigation de toutes les catégories d'embarcations et entraîner ce savoir-faire.

Sauver

Etre habilité à pratiquer le massage cardiaque fait aussi partie du métier. Le Brevet RCP (réanimation cardio-respiratoire) de la Société Suisse de Sauvetage doit être en main des policiers du lac. Et ceux-ci entretiennent ces acquis au fil des saisons. De même pour les techniques de sauvetage en eaux libres consistant à savoir prendre en charge une personne en danger sans se mettre soi-même en péril.

En forme

A ces différentes sessions de formation s'ajoutent des tests annuels d'aptitudes physiques. «Le tout est exigeant et sélectif. On se doit tous de pratiquer du sport régulièrement à côté de notre job pour atteindre les objectifs fixés dans ces épreuves», souligne l'adjudant Paul Gerber. En effet, il faut une bonne condition physique pour plonger en apnée à 10 mètres. Ou nager sur 100 m, plonger à 5 m. et y rester 20 secondes avant de remonter puis redescendre pour se saisir d'un mannequin, le ramener à la surface puis le tracter sur 100 m., le tout en 6



Sur la cabine du Nérée un radar pour naviguer de nuit ou dans les brumes lacustres.

à 7 minutes selon l'âge du prétendant. A ces épreuves s'en ajoutent 4 à 5 autres. Plus récréative est la journée sportive qui réunit tous les membres de la brigade, en août pour une traversée en palmes, masque et tuba de 3,2 km entre Champittet et Grandson. «Ici l'objectif est davantage d'entretenir l'esprit de corps et la camaraderie au sein du groupe», dit Paul Gerber. ■

B.Ds

Michel Schüll, au centre, instruit Paul Gerber, à gauche, et Claude-Alain Bart à droite au pilotage de chalands de la Sagrive.



Plongée sous-glace

Il y a près de 30 ans, le 2 février 1983, les plongeurs de la brigade du lac étaient engagés à la Vallée de Joux pour rechercher une personne disparue dans le lac gelé. A cette époque, ils étaient équipés de combinaisons humides laissant l'eau glaciale s'infiltrer au contact du corps. La déperdition de chaleur était conséquente et les risques d'hypothermie bien réels. Plus tard, lors d'une intervention au lac des Chavonnes en hiver 2000 - à la recherche de deux jeunes snowboarders disparus - alors que la température de l'air avoisinait 15 degrés sous zéro, un des intervenants a dû être hélicoptéré au CHUV avec des gelures aux pieds. Il fut alors décidé d'équiper tous les

plongeurs de combinaisons étanches dotées d'un pouvoir isolant nettement supérieur. C'est aussi suite à cet événement qu'a été conçu le module de formation de plongée sous-glace en combinaisons étanches. Ainsi, chaque hiver au lac Lioson, au-dessus du col des Mosses, est mis sur pied un cours intercantonal de plongée sous-glace. Les hommes de la brigade du lac accueillent leurs pairs des cantons de Genève et du Valais. «C'est l'occasion de resserrer les liens entre nous, de refaire connaissance alors que nous collaborons souvent lors des interventions et de mettre à jour nos méthodes de travail. Pour cela on s'efforce de constituer ici des palanquées mixtes Vaud-Genève, Vaud-Valais ou Valais-Genève», relève le chef plongeur Gérald Wyss.

Après avoir tronçonné neige et glace à trois endroits et relié ces puits d'accès par un fil d'Ariane, les scaphandriers en combinaison étanche se laissent glisser dans l'eau à 2 ou 3 degrés. «Même pour les plongeurs expérimentés la première sous glace peut être assez oppressante», note Gérald Wyss. Bien que les interventions de ce type restent heureusement assez rares, le cours est organisé chaque année. Les plongeurs restent en moyenne 30 minutes sous la couche de glace qui peut atteindre 80 cm. Ils ont ainsi tout loisir de découvrir truites et ombles dans le faisceau de leur lampe-torche. Le petit jeu consistant à plaquer leurs palmes sous le toit de glace et à marcher tête en bas, est aussi bien en vogue dans ces circonstances.

B.Ds

Alors qu'une palanquée s'immerge, une autre veille.



Le sergent-major Gérald Wyss, chef du groupe plongeurs.

Un entraînement qui ne prive ni de rêve ni d'inquiétude.



Comme un poisson photographe dans l'eau glacée du lac Lioson.





Portraits

Les «amiraux» de la brigade

Aujourd'hui retraités, ils racontent...

Jean-Pierre Rossier



Loquace et vigoureux nonagénaire aujourd'hui, Jean-Pierre Rossier est certainement le «patron» qui a le plus marqué de son empreinte la brigade. Ne serait-ce que parce qu'il l'a conduite durant 17 ans. Ni son prédécesseur, ni aucun de ses successeurs n'ont fait mieux. Une forte personnalité, alliée à un certain bon sens humain, en ont fait un patron tantôt ferme, tantôt sensible avec ses collaborateurs.

Il est gendarme en poste à Grandson lorsque le commandant Mingard l'invite à prendre la barre de la brigade du Lac. «Mis à part que j'aimais nager, je n'avais pas de dispositions particulières pour ce poste», se souvient-il. Il obtiendra de ne pas avoir à se former à la plongée pour conduire ses hommes. Ils sont alors quatre à œuvrer dans l'ancien poste d'Ouchy, situé à proximité de la gare de la «Ficelle» (métro Lausanne-Ouchy) et qui héberge aussi les policiers de la ville de Lausanne. Sous son commandement, la flottille de la brigade se développe. Les vedettes P1, P2, P3, P4, P5 et P6 se succèdent. La brigade prend vraiment son essor avec lui et devient «une petite entreprise assez indépendante et adéquatement équipée», souligne celui que ses collègues désignent encore amicalement comme «l'Amiral des roseaux». Il mène à bien le processus de décentralisation de la brigade. Celle-ci prend ses quartiers à Morges et au port de Clarens. Sur le lac de Neuchâtel, Yverdon-les-bains devient aussi une base de travail pour ses collaborateurs.

Ses temps forts

Le 18 août 1969, le journaliste Claude Provost - qui entretient depuis toujours des relations privilégiées avec les gens du lac et sa police - lui fait remarquer que les gendarmes de Tho-

Le 1^{er} août 2009
Claude-Alain Bart et la
brigade du lac escortaient
le catamaran Alinghi 5
ici devant Lausanne.
(© Alinghi).



L'adjudant Jean-Pierre Rossier
escorta plusieurs personnalités,
dont l'ancien président
des États-Unis, Richard Nixon.

non sont en intervention. Une embarcation de promenade, *La Froidieu*, surchargée avec 58 passagers, a fait naufrage au large de Ripaille. Jean-Pierre Rossier, ses gendarmes et ses plongeurs se rendent sur le site. Ils sont une vingtaine à porter secours aux naufragés et aux sauveteurs fran-

Ils se sont succédés à la tête des brigades des lacs Léman et de Neuchâtel:

Léman

- † Le sergent Charles Mottaz, de 1962 à 1966.
- L'adjudant Jean-Pierre Rossier, de 1966 à 1983.
- † Le sergent-major Marcel Blanc, de 1983 à 1986.
- L'adjudant Alain Jeanmonod, de 1987 à 2001.
- L'adjudant Eddy Streit, de 2001 à 2005.

Neuchâtel

- † Le sergent Edouard Vallon, de 1968 à 1980.
- Le sergent Jean-Pierre Loth, de 1980 à 1996.
- L'adjudant Philippe Bonzon, de 1996 à 2003.

Claude-Alain Bart, adjudant, est aujourd'hui le responsable de la brigade sur le Léman alors que Paul Gerber, adjudant, conduit la brigade basée à Yverdon.



† Le sergent Charles Mottaz.



† Le sergent-major Marcel Blanc.

Alain Jeanmonod



çais nettement moins bien dotés en effectif et en matériel. Il y aura 34 rescapés mais néanmoins 24 morts dont la plupart des corps sont repêchés par les plongeurs vaudois, gendarmes et membres des sociétés de sauvetage lémaniques. Une année plus tard, le 7 août 1970, les hommes de la brigade du lac interviennent aussi lors du chavirage de *La Sainte Odille* au large d'Yvoire. Sept personnes périssent noyées dans cet accident. Pour les heures moins sombres, l'ancien adjudant feuillette son album de photos-souvenirs. On l'y voit côtoyer les patrons de la Police cantonale et divers conseillers d'Etat, mais aussi le président des États-Unis Richard Nixon ou le roi Hussein de Jordanie.

Aujourd'hui

La retraite venue, Jean-Pierre Rossier a rompu avec son métier. «Il faut savoir s'arrêter», dit-il. Dans l'appartement de Chailly sur Montreux qu'il partage avec son épouse, il conserve un goût prononcé pour la lecture et l'écriture, entretenu tout au long de sa carrière par des chroniques et courriers de lecteur pour divers journaux. Il conserve aussi de solides amitiés avec les quelques collègues qui lui manifestent leur attachement. ■

B.Ds

De la gaffe à l'échosondeur

Avec l'adjudant Alain Jeanmonod la brigade se modernise

Dès son école de Gendarmerie, en 1966, Alain Jeanmonod, fait part du vœu de rejoindre la brigade du lac. «Enfant de Lausanne, habitant sous gare, j'ai toujours eu un pied dans l'eau», se souvient-il. Pour l'exaucer, il est

affecté au poste de... Château d'Ex, puis ailleurs dans le canton. Mais ses intentions ne sont pas restées sans écho auprès de la hiérarchie. Celle-ci lui fait savoir que, s'il veut bien se former à la plongée subaquatique et obtenir les brevets nécessaires, il pourra rejoindre le détachement lacustre. Ce qui est fait en 1968, sous les ordres de «l'Amiral des roseaux», Jean-Pierre Rossier.

Le sergent-major Marcel Blanc lui cède la barre de la brigade en 1987. L'évolution technologique en matière de navigation et de plongée a marqué ces années. «On est passé de la gaffe, de la jumelle et de la boussole à l'échosondeur, au radar et au GPS », note celui qui a été le seul homme de la brigade à passer par les quatre postes lacustres du canton. La mise à l'eau de la vedette P9 témoigne de ces progrès.

Ses temps forts

Dans la nuit du 4 au 5 avril 1987, un brutal coup de Vaudaire détruit les digues flottantes du port de la Pichette, à Chardonne - Corseaux. L'accident mobilise toutes les ressources de la brigade. Il n'y a pas de blessé, mais digne et pontons flottants - ainsi que les premières dizaines d'embarcations qui avaient pris place dans ce port flambant neuf - gisent sur les

Nous souhaitons un joyeux anniversaire à la Brigade du Lac!

www.apgsga.ch
lausanne@apgsga.ch

APG | SGA



BLAIS — SPÉCIAL FÊTE DES VIGNERONS — 7 Le lac sous haute surveillance

«On entend la musique, mais assez mal, et de toute façon avoir la musique sans profiter du Spectacle, c'est pas pareil.» Si les oreilles de la brigade du lac sont sensibles aux partitions de la Fête, elles ne sont pas pour autant monopolisées, tout comme les six paires d'yeux en uniforme qui chaque jour scrutent et surveillent les rives vevyennes. La brigade du lac, secondée par les membres des sociétés de sauvetage Sentinelle et Vétérat, garde sous sa protection un périmètre de 300 mètres au large de la place du Marché. La société de sauvetage boëlante l'a

Sentinelle vient en renfort pendant les Cortèges puisque tout le parcours proche de l'eau est surveillé. Un dispositif qui est calqué sur celui de l'édition de 1977, aucun problème n'avait été signalé à l'époque.

LA FÊTE DEPUIS LE LAC
Si les gendarmes de la brigade du lac sont en service commandé, certains sociétaires vevy-sans et boëlants des équipes de sauvetage ont pris sur leurs vacances pour assurer le périmètre de sécurité. Une zone interdite aux embarcations une heure avant et une heure après les Spectacles.

Exemple: un voilier tire un bord dans la limite de sécurité, il se fera reconduire en dehors de la zone. Il s'agit de faire respecter les règles de cohabitation entre les plaisanciers et la flotte de la CGN qui transportent les spectateurs jusqu'au débarcadère vevysan. Deux personnes sont postées en permanence à l'arrêt Vevy Marché pour surveiller le flux des passagers de la CGN, des bateaux qui sont parfois bondés. Deux vedettes sillonnent les lacs en journée et en soirée, celle de la gendarmerie accompagnée d'une société de sauvetage.

Chaque jour, il n'y a pas moins d'une dizaine de personnes chargées de scruter les eaux lémaniques sur le lac ou depuis la rive. La brigade du lac dépêche trois gendarmes sous les ordres de l'adjudant Alain Jeanmonod, selon un tourna, depuis le port d'attache d'Ouchy, mais la vedette a retrouvé son ancien amarrage au port du Basset à Clarens.

DES YEUX PARTOUT
«Le reste du lac est toujours sous contrôle», rassure Alain Jeanmonod qui ajoute: «Pour compléter nos effectifs pendant la Fête, nous avons fait appel à

nos plongeurs suppléants.» Les gendarmes et les sauveteurs sont également plongeurs. Si la situation devient critique, ils enfilent leur tenue pour être parés à toute éventualité. Faire la Fête depuis le lac, c'est être un peu en marge de la manifestation, même si les sauveteurs ont ou auront l'occasion de voir le Spectacle. Pour Alain Jeanmonod: «Il faut savoir faire la part des choses, on regrette de vivre à côté d'un événement où l'ambiance semble excellente, mais il s'agit surtout de garder son sérieux pour assurer notre rôle.»

Florence MILLIQUOUD



La foule s'agglutine autour des arènes après le Cortège, les vedettes s'approchent aussitôt de la rive.



En vedette (de g. à d.), le gendarme Claude-André Meystre, l'appointé Gérald Wyss et l'adjudant Alain Jeanmonod.

fonds. Les dégâts se chiffrent en millions de francs et une bataille juridique homérique s'engage à propos des responsabilités. Le port a été reconstruit en «dur» un lustre plus tard. Plus agréable souvenir, cette journée lacustre aux côtés de députés membres d'une sous-commission de gestion du Grand-Conseil et qui se termine devant une assiette de filets de perche apprêtés par l'un des meilleurs chefs du Haut-Lac. D'autant plus agréable que les marins-policiers sont parvenus à convaincre leurs hôtes de la nécessité de réaliser au port de Clarens, un ponton fixe enfin adapté à l'abordage des embarcations de la brigade.

En septembre 1996, les championnats du monde de bateaux *Offshore* attirent des milliers de spectateurs à Montreux. Alain Jeanmonod et ses hommes ont assumé la préparation et le déroulement de cet important rendez-vous. La brigade est aussi associée au volet sécurité lacustre des *Fêtes des vigneron*s de 1977 et 1999.

Chaque régata translémanique du *Bol d'or* est aussi l'occasion de concourir à la sécurité sur le lac. Ceci quitte à ne pas se faire que des amis chez les barreaux les plus connus. L'une des éditions n'a-t-elle pas vu son vainqueur - le multicoque *Happycalopse* - disqualifié pour avoir navigué de nuit sans éclairage au sommet de son mât? Cela suite à l'intervention du chef de la brigade du lac vaudoise. L'incident fit quelques vagues médiatiques relevant aujourd'hui de l'anecdote.

Moins gaie est la fin des années nonante. Economies obligent, il est décidé de fermer les postes lacustres décentralisés de Morges et de Clarens. Tout le monde est rapatrié à la capitainerie d'Ouchy en 1998.

Aujourd'hui

«On ne quitte pas ce métier facilement, la retraite c'est une cassure», commente, néanmoins sans amertume, l'adjudant retraité depuis 2002. Resté un fin connaisseur du lac, de ses spécificités et de ses humeurs, il barre le plus régulièrement possible son voilier, un *Surprise*, amarré à Clarens. ■

B.Ds

Eddy Streit



Au défi du G8

Ceux qui ont travaillé avec lui le surnomment encore «Mao». Un pseudonyme qui vient des moments où Eddy Streit quitte son humilité naturelle pour évoquer ses souvenirs de matelot qualifié à bord des navires marchands de la flotte suisse en mer. A 17 ans, il est engagé comme mousse par la compagnie bâloise

Lors de la Fête des Vignerons de 1999, la brigade du lac était sur la brèche, ainsi qu'en témoigne cet article de presse.

Schweizerische reederei. Durant 5 ans, il travaille à bord d'unités sous pavillon suisse. Il croise alors sur l'Atlantique mais aussi d'Europe vers l'Afrique et les Moyen et Extrême-Orient. Il ramène ainsi de Chine les anecdotes qui sont à l'origine de son pseudonyme. Fort, notamment, de son bagage de loup de mer, il entreprend son école de police puis est engagé comme plongeur supplétif à la brigade du lac en 1972. De 1985 à 1998, il est patron de la brigade installée au port de Morges. Alors il s'efforce de renforcer l'effectif de cette base. Celle-ci passe de 2 à 4 hommes. C'est le minimum, estime-t-il, pour assurer la sécurité dans le périmètre lémanique qui va de la Versoix à Ouchy et qui est couvert depuis le port morgien.

Comme ses collègues il doit, en 1998, se replier sur la capitainerie d'Ouchy, désormais unique base lémanique de la brigade. Là l'adjudant succède en 2001 à Alain Jeanmonod en tant que chef de la brigade lémanique. Rapidement, il est confronté aux préparatifs du G8 d'Evian prévu début juin 2003. Les réunions anticipant la gestion sécuritaire du sommet mondial se succèdent et engendrent parfois des négociations complexes. Le moment venu, Ouchy se mue en place forte retranchée. Les locaux de la brigade du lac hébergent des

militaires et policiers français du GIGN et des commandos de marine. Plusieurs vedettes *P80* de l'armée suisse sont amarrées dans l'anse portuaire jouxtant la capitainerie lausannoise. Sur le lac, la navigation est interdite durant quelques jours entre les lignes qui vont à l'Ouest, de la Promentouse à Yvoire et à l'Est, de la Pichette à Saint-Gingolph. L'adjudant se souvient qu'alors il se demandait si un dispositif moins lourd n'eut pas été préférable. «Heureusement, sur le lac, tout s'est bien passé pour nous alors. On n'a pas eu de problème notoire hormis une interpellation de militants de Greenpeace rapidement menée à bien», se souvient Eddy Streit. En 2004, il prend acte du rattachement de la brigade du lac aux unités spéciales de la Gendarmerie. Aujourd'hui, il regrette que les policiers lacustres soient moins bien insérés que par le passé à la vie associative lémanique et à ses acteurs. «Il fut un temps où, chaque année, nous faisons passer leur permis de conduire des bateaux de catégorie A à 300 ou 400 navigateurs, ça nous rapprochait de ces gens», lâche-t-il. Est-ce pour retrouver cette proximité qu'il est resté un membre très actif du Comité central de la Société internationale de sauvetage sur le Léman (SISL) et qu'il préside depuis une quinzaine d'années sa section morgienne? ■

B.Ds

Les journaux vaudois relatent la préparation des policiers vaudois et français en vue du G8 à Evian en 2003.

SOMMET DU G8 Des mesures de sécurité drastiques sont prévues pour la réunion de juin en France

Evian va se barricader

Les autorités françaises n'entendent pas assister, lors du sommet du G8 qui se tiendra en juin prochain à Evian, aux scènes d'émeutes qui avaient fait un mort et plus de 200 blessés à Gênes en juillet 2001. Les mesures de sécurité s'annoncent donc drastiques, à en croire un rapport rendu public dans le *Journal du Dimanche*. Le JDD s'est procuré le rapport rédigé pour le secrétaire général de ce G8, Jean-Claude Poimboeuf, et par le préfet de Haute-Savoie, Jean-François Carrenco. Rien n'est laissé au hasard pour protéger les chefs d'Etat et de gouvernement français, allemand, américain, canadien, britannique, italien, japonais et russe pendant leur séjour lémanique.

Manif autorisée à Chamonix
Des contacts ont par ailleurs déjà été pris avec la Suisse pour discuter

des mesures de coordination en matière de sécurité avec Vaud et Genève.

Pour autant, les manifestants «pourront s'exprimer», assure le rapport. Mais, selon le JDD, ils ne pourront probablement le faire qu'à... Chamonix, c'est-à-dire assez loin d'Evian. — (ap-ats-*LeMatin*)

LES FORCES DÉPLOYÉES CONTRE LES MANIFESTANTS

► **CÔTÉ LAC** La marine et le GIGN (groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) auront, eux, en charge la surveillance du lac Léman, afin d'éviter notamment toute prise d'otages sur un bateau de touristes ou l'envahissement, par des manifestants, du site du sommet depuis la Suisse voisine grâce à des embarcations légères et rapides.

► **COMMUNICATIONS** L'armée de terre, quant à elle, a été sollicitée pour ses «moyens de guerre électronique en vue de perturber les modes de communication des manifestants et de localiser les sources visant à brouiller les réseaux des forces de l'ordre».

► **CÔTÉ TERRE** Le site doit être découpé en quatre zones, selon le JDD: une «rouge» pour les trois hôtels où se déroulera l'essentiel du sommet, qui sera «interdite aux personnes étrangères au premier cercle des participants du G8». La zone 1, correspondant à la ville d'Evian, sera accessible aux seuls habitants et personnes autorisées. Dans la zone 2, représentant une bande côtière de 2 km sur 15, se trouvera notamment le centre de presse, alors que la zone 3, vaste secteur rural, sera soumise à un «contrôle important».

► **CÔTÉ CIEL** L'armée de l'air a ainsi été chargée de «constituer une bulle aéronautique au-dessus du secteur d'Evian». — (AP-*LeMatin*)



Et ceux d'aujourd'hui



Paul Gerber

L'adjudant Paul Gerber a la responsabilité du groupe basé à Yverdon-les-Bains. Il a rejoint ce dernier en 2000. S'il est né sur les bords du Léman à Villeneuve, Paul Gerber a passé toute son enfance dans la capitale du Nord vaudois. Adolescent, il casse sa tirelire pour s'acheter son premier canot à moteur pour la pêche. Dès qu'il fait son école de police, en 1987, il aspire à rejoindre la

brigade du lac. Mais il passe par les postes «terriens» d'Yverdon, Grandson et Yvonand avant de rejoindre le bâtiment naval des bords de la Thièle. Moniteur de plongée, il a repris des mains de Philippe Bonzon le concept de formation des policiers de la brigade et l'a développé. Aujourd'hui, il assure le fonctionnement logistique de ces cours de formation continue.

Claude-Alain Bart

Depuis qu'il a pris la responsabilité de la brigade du lac basée à Ouchy, l'adjudant

du 1^{er} août 2009, fête nationale lors de laquelle 500 bateaux suivent la formule un



Claude-Alain Bart a connu quelques temps forts. Le premier en 2009, lorsque lui et ses hommes escortent le catamaran géant *Alinghi* 5 lors de ses sorties d'essais. La journée

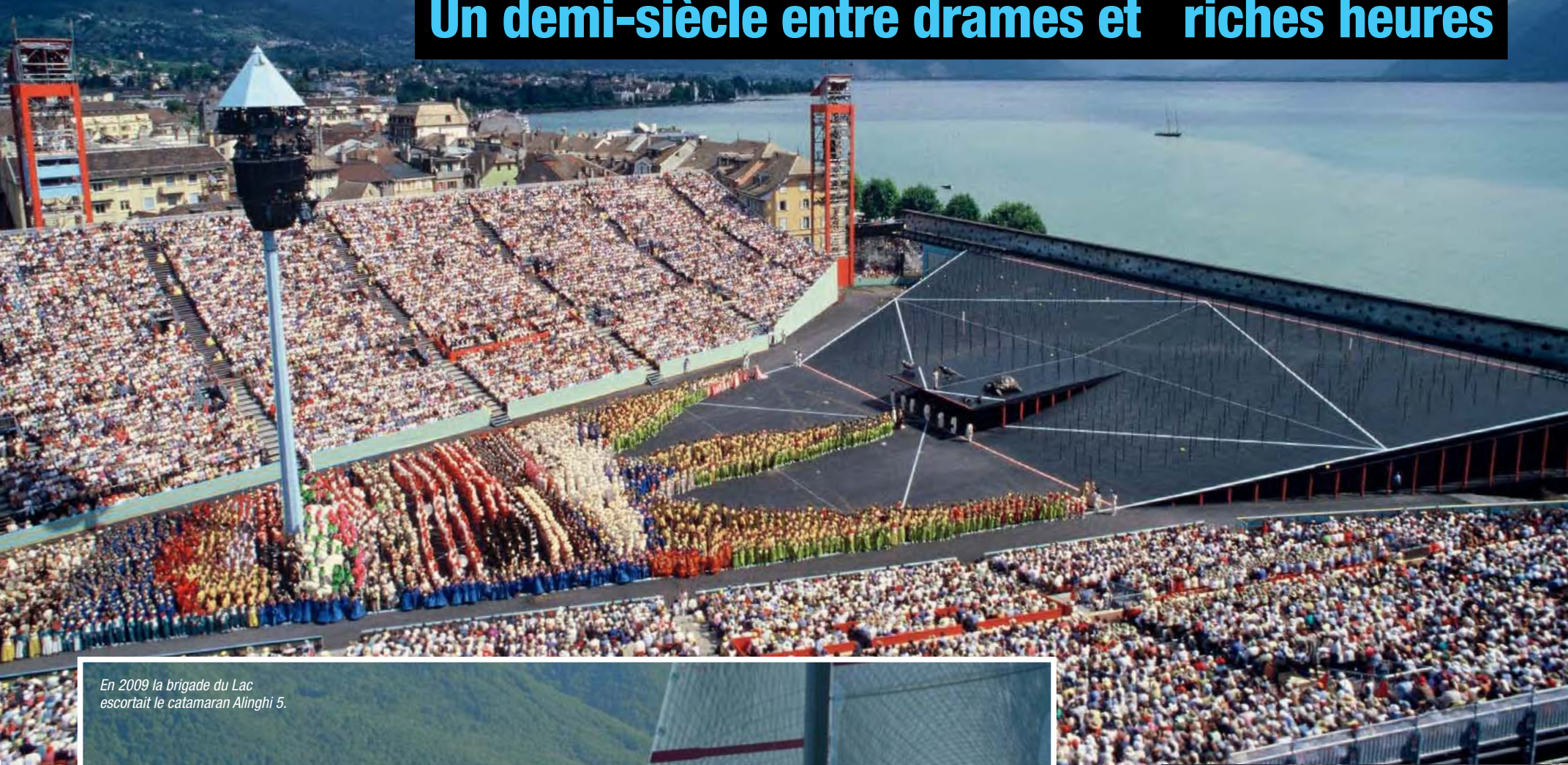
doxes pour un policier - les «Pirates». A ce titre, il barre de temps à autre le bateau historique *La Vaudoise*.

B.Ds



Evénements

Un demi-siècle entre drames et riches heures



En 2009 la brigade du Lac escortait le catamaran Alinghi 5.



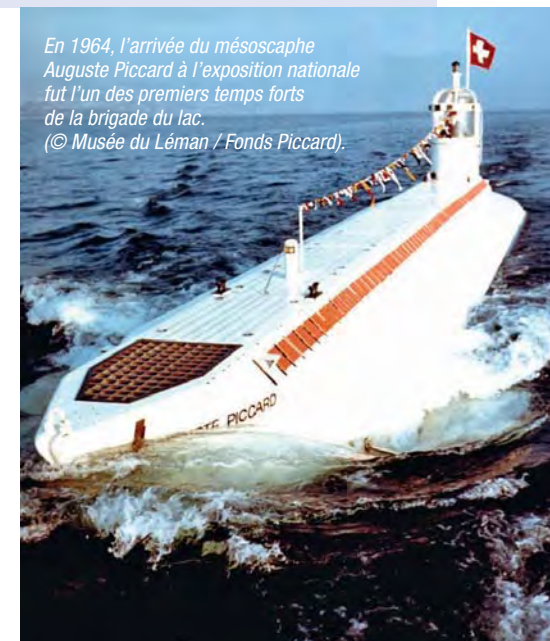
Veille lacustre devant la Maison des congrès lors du 13^{ème} Sommet de la Francophonie à Montreux en octobre 2010.

Les Fêtes des Vignerons de Vevey de 1999 (photo ci-contre) et 1977 ont vu la participation de la brigade du lac. (© archives / Confrérie des Vignerons, Vevey).



1964	Exposition Nationale à Vidy Lausanne
27.06.1964	Accident de plongée du gdm Jungo
18.04.1968	Réception nouvelle vedette, brigade du lac, à Yverdon-les-Bains
15.06.1969	Escorte du pape Paul VI à Genève
18.08.1969	Recherches suite au naufrage de la <i>Fraidieu</i> France - 27 morts
10.08.1970	Recherches suite au naufrage de la <i>Ste-Odile</i> France - 7 morts
13.03.1971	Inauguration des premiers locaux de la brigade du lac, à Yverdon-les-Bains
08.04.1973	Explosion de la vedette P-4
29.06.1973	Inauguration des locaux au port du Basset à Clarens
1973/74	Surveillance et escorte lors de la pose du Gazoduc I
12.01.1974	Accident de navigation avec le P-6.
23.08.1976	Recherches à Yvoire / France - 4 morts
1977	Fête des Vignerons à Vevey
08.07.1980	Transport et démonstration du Conseil Fédéral in corpore de Vevey à Lausanne
14.06.1980	Escorte de l'ex-président des Etats-Unis, Richard Nixon
07.08.1980	Escorte du roi Hussein de Jordanie
30.04.1980	Escorte de la reine d'Angleterre
29.06.1982	Recherches subaquatiques au Col de la Furka / VS
18.08.1982	Escorte du président de la République fédérale d'Allemagne, M. Carstens
01/02/03	Recherches subaquatiques à Saxon et environ de Sarah Oberson, à la demande de la gendarmerie du Valais.
10.1985	Escorte de M ^{me} Reagan, épouse du président américain Ronald Reagan
19.11.1985	Une forte vaudaire détruit le Port de la Pichette-Est à Corseaux et Chardonne.
05.04.1987	75 ^{ème} anniversaire de la <i>Sagave</i> SA
06.06.1987	Inauguration du nouveau bâtiment de la brigade du lac à Yverdon-les-Bains
09.1988	Accident de plongée du cpl Richard Ferrari
14.02.1995	Surveillance et escorte lors de la pose du Gazoduc II
1995	Manche du Championnat du monde de Offshore à Montreux
09.1996	125 ^{ème} anniversaire CGN
1998	Déménagement des brigades de Clarens et Morges à Ouchy
01.10.1998	Fête des Vignerons à Vevey
1999	Exposition Nationale <i>Expo 02</i> à Yverdon-les-Bains
2002	G-8 à Evian
06.2003	Accident de plongée sgt Jean-François Lugon, gdm Valais
26.08.2003	Escorte de Mme Bachelet, présidente de la République du Chili
02.06.2007	Escorte du Conseil fédéral in corpore, de Vevey au Bouveret
04.07.2008	Escorte du Team et catamaran <i>Alinghi 5</i>
07.2009	XIII ^{ème} sommet de la Francophonie à Montreux
10.2010	Escorte de M ^{me} la présidente de l'Inde, SE Pratibha Devisingh Patil
04.10.2011	Le <i>P11</i> , bateau de la brigade du lac remorque l' <i>Helvétie</i> devant le Musée Olympique.
15.03.2012	

En 1964, l'arrivée du mésoscaphe Auguste Piccard à l'exposition nationale fut l'un des premiers temps forts de la brigade du lac. (© Musée du Léman / Fonds Piccard).





Partenaires

Un travail d'équipes



En matière de sauvetage, que ce soit sur le lac de Neuchâtel ou sur le Léman, ou sur tous les autres plans d'eau du canton, la brigade du lac serait fort dépourvue sans ses partenaires que sont la Société internationale de sauvetage sur le Léman (SISL) et ses homonymes sur le lac de Neuchâtel, les Samaritains, les

pompier, la Compagnie générale de navigation (CGN) et son pendant neuchâtelois la Société de Navigation Lacs de Neuchâtel et Morat (LNM), les transporteurs RHONA-SAGRAVE et LA POISSINE, les associations de pêcheurs professionnels et amateurs et la Rega. Une vingtaine d'années

durant «patron» de la base lausannoise de cette dernière, le pilote d'hélicoptères Silvio Refondini a contribué au développement de toute la chaîne du sauvetage.

En vingt ans d'activité Silvio Refondini a contribué à l'évolution des méthodes et des équipements de sauvetage.

Un homme d'action



Aujourd'hui à la retraite, Silvio Refondini, 67 ans, déborde d'énergie et de savoir-faire. Géant débouillant et loquace, il continue de voler «pour le plaisir» et non plus pour son ancien employeur. «J'aime faire profiter les gens de mon expérience», dit-il. Il reste informé des derniers développements en matière de machines volantes. Les nouvelles technologies, il les pratique au quotidien. La preuve par son album de photos souvenirs qu'il feuillette en faisant glisser son index sur l'écran de sa tablette iPad.

Le lac, site idéal de loisirs, de détente, de ressourcement et de rencontres, peut, en quelques heures, se muer en un milieu hostile et mettre en péril la vie des plaisanciers. Combien sont-ils les «planchistes» à s'être retrouvés portés par leur seul gilet de sauvetage alors que la bise faisait voler vers le sud leur esquif? Et les barreaux de dériveurs accrochés à la coque retournée de leur embarcation ou les pilotes de bateaux moteurs en panne? Si les sauveteurs de la SISL interviennent entre 600 et 700 fois par saison, les hommes de la brigade du lac se déplacent pour une centaine de cas sérieux. «Pour la Rega, nous intervenons avec l'hélicoptère sur 10 à 15 missions lacustres par année», se souvient Silvio Refondini. Il s'agit le plus souvent d'opérations de recherches lancées à la tombée du jour, lorsque les familles annoncent au 117 que l'un des leurs n'est pas de retour. «C'est pourquoi nous avons dès les

débuts, en 1979, équipés notre *Alouette III* d'un système performant d'éclairage», explique le pilote. L'hélicoptère a aussi été doté d'un altimètre très «pointu», permettant de déterminer avec une grande précision la distance le séparant de la surface mouvante des lacs lorsque ceux-ci sont fortement creusés. Les opérations se concluent le plus souvent par l'hélicoptère des naufragés ou les sauts à l'eau de plongeurs sauveteurs équipés pour venir en aide aux malheureux. Parmi les opérations plus anecdotiques, Silvio Refondini se souvient de celle qui l'a vu prêter main-forte aux rameurs d'une réplique de drakkar que la bise avait drossé sur la rive près de Ripaille.

L'ancien chef de la base lausannoise est aussi souvent intervenu lors d'accidents de plongée: «Ici, il a fallu mettre en place une coordination avec les médecins et les Centres hospitaliers universitaires équipés de caissons hyperbares.»



SUR
ET SOUS L'EAU
INTRASUB

Travaux lacustres
Ancrages et amarrages
Battage de pieux
Pontons et estacades
Travaux subaquatiques
Contrôle et expertises
Prises de vues
et télévision
Relevés topographiques

ETUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

INTRASUB SA
Rue du Midi 28 - 1800 VEVEY
Tél. 021 921 77 22 - Fax 021 921 01 19
Natel 079 210 66 45
e-mail: intrasubsa@bluewin.ch
www.intrasub.ch

**1,75%
d'intérêt**

**Assurez votre avenir et allégez vos impôts :
plan de prévoyance 3**

www.raiffeisen.ch/pp3 **RAIFFEISEN**

navi MOBILITÉ®
Rapide - Economique - Ecologique

L'autre rive n'a jamais été aussi proche !

Lausanne - Evian 35 min.
► 26 x par jour*

Lausanne - Thonon 27 min.
► 24 x par jour*

Nyon - Yvoire 20 min.
► 35 x par jour*

Nyon - Chens 20 min.
► 18 x par jour*

**>100 x
par jour***

Information
+41 (0)848 811 848
Guichets CGN
www.cgn.ch

* Nombre de traversées maximum durant l'horaire d'été et temps de trajet minimum. Sous réserve de modification sans autre avis.



Photo du haut:
Vedette de la brigade
du lac et hélicoptère
de la Rega se déplacent
de concert lors d'un exercice.

Photos du bas:
Un plongeur de la brigade
du lac peut devoir
sauter de l'hélicoptère
lors d'une intervention.

Ci-dessous:
L'Alouette III de la
Rega et la brigade
du lac à l'ouvrage.



Flotte REGA Lausanne

«A ses débuts, la Garde aérienne suisse de sauvetage (GASS), devenue plus tard REGA, disposait d'un hélicoptère *Bell J* avec lequel volaient Hermann Geiger et Fernand Martignoni», se souvient Silvio Refondini. Lui-même prit possession de la base de Lausanne en 1979 à bord d'une *Alouette III* de deuxième génération. Puis vint, en 1992, le premier bimoteur, un *Agusta 109 K 2*. Depuis avril 2003, la base lausannoise est dotée d'un *Eurocopter EC 145*.

B.Ds

Pour être efficace lors des interventions, il faut se préparer et exercer les gestes qui sauvent. A cette fin la brigade du lac et la Rega ont, avec S.Refondini, développé moult opérations parfois très spectaculaires. Selon des scénarios allant du simple malaise d'un passager à la prise d'otages, sont entraînées des actions de plongeurs d'agents subaquatiques ou d'hélicoptéages et de dépose de personnes alors qu'appareil et embarcation de police foncent de concert à plusieurs dizaines de kilomètres heure. «Lors de chaque intervention la présence de l'hélicoptère est un plus», rappelle le pilote.

Collaborer étroitement pour sauver des vies

Tout au long de ses trente années d'activité, Silvio Refondini a usé de beaucoup d'énergie pour assurer à Lausanne et à l'aéroport de la Blécherette le maintien de la seule base entièrement Rega de Suisse romande. La base genevoise Rega-HUG ayant le statut de partenaire. Le pilote rappelle qu'il lui fallut parfois jouer de diplomatie dans les relations entre les responsables politiques vaudois et lausannois avec son employeur zurichois. Mais le bilan est bon. «En vingt ans, on a vu progresser les méthodes de travail, les équipements et surtout, on a appris à travailler ensemble sur toute la chaîne du secours. Ceci notamment grâce aux collaborations avec, Feu, le docteur Olivier Moeschler et le professeur Freeman. Du simple brancard aux salles d'opérations des médecins urgentistes, tous les équipements et les techniques de travail se sont améliorés. Tous les partenaires, sociétés de sauvetage, Samaritains, polices, pompiers, ambulanciers, Rega se sont équipés et mettent à jour leur collaboration. A ce prix, on a sauvé des centaines de vies, notamment sur le lac, en montagne, lors d'accidents de la route et du travail», conclut notre homme. ■

B.Ds

CHF 17'190.-*

OPEL CORSA

**OPEL RECOMPENSE UNE
BONNE RESOLUTION AVEC
CHF 7'610.-.**

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR VENIR L'ESSAYER CHEZ VOTRE
CONCESSIONNAIRE :

www.opel.ch

Wir leben Autos.



GAILLOUD Automobiles SA
Av. des Ormonts 20 - 1860 Aigle - 024 468 13 13
Av. de France 11 - 1870 Monthey - 024 471 76 70
www.gailloudautomobiles.ch

Exemple de prix: Opel Corsa Color Edition 1.2 ecoFLEX® avec Start/Stop à partir de CHF 22'400.-, 63 kW/85 ch, 3 portes, boîte manuelle 5 vitesses, prix de base options gratuites incluses CHF 24'800.-; avantage client CHF 7'610.-; nouveau prix de vente CHF 17'190.-; émissions de CO₂ 121 g/km, consommation moyenne 5,1 l/100 km, catégorie de rendement énergétique B. Emissions moyennes de CO₂ toutes marques de voitures neuves en Suisse confondues: 159 g/km. Offre valable jusqu'au 30.06.2012, non cumulable avec d'autres offres promotionnelles de General Motors Suisse SA. Chez les distributeurs Opel participant à l'opération. Les prix indiqués sont des prix nets conseillés. ** Lu-ve: CHF 0.08/min, so-di: CHF 0.04/min.

Statistique

Au fil des ans, le nombre de missions accomplies depuis la base Rega de l'aéroport de la Blécherette n'a cessé de croître:
1980 (première année complète d'activités): 101 missions
2000: 850 missions
Aujourd'hui: plus de 1000 missions par an
A noter que, pour marquer le 60^{ème} anniversaire de la Rega, la base de la Blécherette ouvre ses portes au public le 9 juin 2012. Pour davantage d'informations:
www.rega.ch/fr/actualite/60-ans/portes-ouvertes-base-de-lausanne.aspx
ou - www.60ans.rega.ch



La Société internationale de sauvetage du Léman



Plus encore depuis que la brigade du lac a concentré ses locaux à Ouchy, en 1998, la Société internationale de sauvetage du Léman (SISL) est un partenaire indispensable.

Âgée de 127 ans, forte de près de 1000 membres actifs, dotée de 47 vedettes et unités d'intervention et barrée par le dynamique Vaudois Michel Detrey, cette entité est opérationnelle sur tout le pourtour lémanique. Outre les sous-officiers de la brigade du lac de permanence, ce sont les vigies de ses 34 sections que la Centrale d'engagement et de transmission (CET) de la Police cantonale alarme lors de chaque incident lacustre.

Michel Detrey
président de la Société
Internationale de sauvetage
sur le Léman (SISL).

Les unités de la SISL interviennent entre 600 et 700 fois par an pour assister jusqu'à 1224 personnes l'an dernier. Les quatre cinquième de ces sorties sont des cas bénins (465 en 2011). Une centaine relève de dégâts matériels sans que des personnes ne fussent en danger (112 en 2011). Une trentaine sont des sauvetages de personnes dont la vie était menacée. Voir aussi le site Internet: www.sisl.ch

Sauvetage Yverdon

Fondée en 1961, la Société de sauvetage des Iris à Yverdon, collabore avec les hommes de la brigade du lac de Neuchâtel. Dotée de deux bateaux, elle compte 34 membres actifs. L'an dernier, lors de 27 interventions, ceux-ci ont secouru 50 personnes, dont 15 enfants. Sont aussi partenaires les sections de sauveteurs d'Estavayer-le-Lac, Portalban, Saint-Blaise et le Service d'intervention et de secours de Neuchâtel. ■

B.Ds

Statistique des interventions de la Société internationale de sauvetage sur le Léman

Comparaison avec les années précédentes depuis 2000

ANNÉE	Intervention	Cas bénin	Cas moyen	Cas grave	Personne assistée	Personne secourue	Planche à voile	Dériveur	Lesté	Multi-coque	Unité à moteur	Divers
2000	716	479	158	55	1230	66	102	105	96	57	219	137
2001	556	412	113	31	961	38	62	52	81	49	217	95
2002	628	351	159	20	952	23	52	48	93	46	212	98
2003	776	487	147	39	1390	47	66	78	125	72	274	126
2004	673	485	138	39	1258	62	72	76	115	48	209	134
2005	633	480	112	34	1210	61	55	74	95	67	211	126
2006	531	402	93	28	799	36	33	35	100	31	192	118
2007	566	419	115	28	1358	53	48	41	89	45	247	86
2008	594	402	96	29	1093	36	18	37	76	38	232	93
2009	662	537	101	35	1209	50	44	71	108	50	262	76
2010	587	431	95	27	1015	32	44	47	73	36	243	70
2011	648	465	112	30	1224	30	26	36	155	35	283	60

Pour mémoire, le record d'interventions date de 1999 lors de la tempête Lothar, avec 857 missions.

A propos de la gravité des cas:

Bénin

Il s'agit d'une simple assistance, voir d'un dépannage. Aucun dégât matériel n'a été signalé. Aucune personne n'était en danger. Il s'agit souvent d'une intervention à titre préventif.

Moyen

Il s'agit d'une assistance par suite de dégât matériel, mais aucune personne n'était en danger.

Grave

Il s'agit d'un sauvetage. Les personnes secourues étaient en réel danger.



Compagnie générale de navigation sur le lac Léman



Avec plus de deux millions de passagers en 2011, la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman (CGN) ne peut négliger les aspects de sécurité. Elle est donc, elle aussi, un partenaire important de la brigade du lac.

Plus de deux millions de personnes transportées en 2011, deux cents employés, certes pas tous marins, mais quand même. La CGN s'est dotée d'importants moyens de sauvetage à bord de ses 16 unités, dont 5 bateaux à vapeurs. Radeaux autogonflants de sauvetage et méthodologie d'intervention sont entretenus et testés régulièrement. Des exercices conjoints entre CGN et Police cantonale sont aussi mis en œuvre de temps à autre. www.cgn.ch

Société de Navigation Lacs de Neuchâtel et Morat (LNM)

Sur le lac de Neuchâtel, la Société de Navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat (LNM) collabore aussi avec les hommes de la brigade du lac stationnés à Yverdon. En 2011, cette entité a transporté 206'563 passagers à bord de ses neuf bateaux. Sur les trois lacs de Neuchâtel, Morat et Bienn, la compagnie dessert 37 débarcadères. www.navig.ch ■

B.Ds

Partenaires

CGN, brigade du lac, sauveteurs et armée collaborent lors d'exercices de sauvetage.

Chalands à l'exercice

La brigade du Lac soigne aussi ses relations avec les entités économiques Rhona-Sagave et Sables et graviers La Poissine.SA., actives dans l'extraction et le transport de matériaux de construction sur le Léman et le lac de Neuchâtel.

Basée au Bouveret, mais avec des dépôts notamment à Corseaux, Ouchy et Amphion, la flotte de Rhona-Sagave comprend 18 chalands et elle compte une cinquantaine de marins professionnels. Chacune de ses unités peut transporter jusqu'à 500 tonnes de gravier. Avec la brigade du lac un partenariat porte sur la formation des policiers en vue de l'obtention du permis de pilotage de grosses unités de transport. La compagnie met aussi à disposition de la Police cantonale l'un de ses navires lors d'exercices d'intervention du

détachement d'action rapide et de dissuasion (DARD). www.sagave.ch

Sables et graviers La Poissine

A Yverdon sur le canal de la Thièle, où se trouve aujourd'hui le bâtiment de la brigade du lac, était implantée depuis 1928 l'entreprise *Grandguillaume*, devenue aujourd'hui *Sables et graviers La Poissine S.A.*. Celle-ci figure aussi parmi les partenaires de la brigade du lac. Jusqu'au début des années 2000, avec les travaux autoroutiers et Expo02, cette entité comptait une trentaine d'employés. Aujourd'hui, ils sont une quinzaine à travailler à l'exploitation de 7 concessions de matériaux (graviers, sables) lacustres sur trois sites répartis entre Concise et Onnens. Deux barges de dragage et quatre chalands forment la flottille de l'entreprise qui extrait en moyenne 140'000 mètres cubes de matériaux par an.

www.poisine.ch ■

B.Ds



www.nestle.com



Nestlé

Good Food, Good Life

Nourrir le défi